

9 – Me 'm es un ti ér Gemené. Joué à la feuille de lierre par Gilbert Le Goël de Guern. Enregistré par Claude Le Gallic et Jean-Luc Moreau à Guern le 16 juillet 2004.

10 – Miton. Comptine dite par Jean-Baptiste Le Galloudec de Melrand.

- « Men éh oh bet Miton ?
 – É ti er person. (*dré réolenn é rékér respont: É ti*)
 – Petra hues bet Miton ?
 – Krampoueh frintet ér baelon.
 – Ha petra hoah ?
 – Un taol bah !
 – Kerh' hoah, gast a gah ! »

11 – Ur menahig yaouank. Mené par Lucien Le Capitaine de Languidic, lors d'un repas chanté à Melrand le 4 décembre 2005.

Ur menahig yaouank a govant en Alré
 'Des kavet é vateh éh obér hé gwélé

É vroh du-hont, é vroh du-man
 É vroh 'saùé, 'saùé
 É vroh 'saùé g'en aùél

'Des kavet é vateh éh obér hé gwélé
 « Ma men gwélé d'obér ha me seut de hoérein

'Ma men gwélé d'obér ha me seut de hoérein
 Pe veheh ur menah mat, hui 'sekourehé genein

Pe veheh ur menah mat, hui 'rehé ur sekour dein. »

Éan 'geméras ur pod ha komans de hoérein (*kentoh*: komansas)

Éan 'geméras ur pod ha komans de hoérein

Er vuoh zu e oé fall, hi n'um lakas de skoein

Er vuoh zu e oé fall, hi n'um lakas de skoein

Hi 'daolas er menah ér hreu ar lein é gein

«Pe viüehen kant vlé get er peh em es hoah

Nend ein ket kén james d'obér er léz d'er plah. » (*kentoh*: nend ehen)

Cette chanson provient du répertoire de Louis Runigo de Kervignac. Il s'agit d'une version en breton de «Il était un p'tit moine», à savoir l'histoire du moine qui va traire la vache. Elle est chantée ici sur un air très proche de la chanson de noce «Son voile qui volait au vent...»

12 – Le curé de Sainte-Anne. Daniel Bieuzent de Silfiac nous livre cette fois une version en français de la chanson précédente.

Le curé de Sainte-Anne,

De Sainte-Anne d'Auray, de Sainte-Anne d'Auray

Allait voir les filles, le soir après le souper

Ah ! Il fallait voir comme il la secouait, sa robe, sa robe

Ah ! Il fallait voir comme il la secouait sa robe tant qu'il pouvait

Il allait voir les femmes, le soir après le souper

Sur son chemin rencontre une jeune fille à pleurer :

« Qu'avez-vous donc la belle, qu'avez-vous à pleurer ?

– J'ai mon ouvrage à faire et mes vaches à tirer.

– Ne pleurez pas la belle, je vous les tirerai ! »